Laboratoire 1 Exploration de différentes architectures et configuration de l'**Odroid-C2**

ELE4205 - Département de génie électrique Polytechnique Montréal

17 août 2018

Table des matières

1	Introduction	2		
2	Configuration de votre compte			
3	Compilation et exécution du logiciel de test en natif 3.1 Manipulations	2		
4	Compilation de l'application sous Yocto 4.1 Manipulations	7 7		
5	Exécution de l'application de test dans une architecture ARM sous QEMU 5.1 Manipulations	10 10		
6	Exécution de l'application de test dans une architecture x86 sous QEMU 6.1 Manipulations	12 12		
7	Installation de l'application de test sur l'Odroid-C2 7.1 Démarrage automatique du réseau par USB	14 17		
8	Évaluation	18		

1 Introduction

Dans ce premier laboratoire, vous allez configurer votre environnement de travail. Puis, vous allez compiler et exécuter une application pour différentes plateformes cibles en compilation native et en compilation croisée. Vous allez utiliser différents outils : GIT, GCC, QEMU, Bitbake, etc. Ces outils vous seront présentés plus en détails dans le cours et les laboratoires suivants.

L'objectif de ce laboratoire est de vous familiariser avec l'environnement de compilation croisée du projet Yocto ainsi que de vous donner un aperçu sommaire des outils que vous allez utiliser durant la session. Vous utiliserez également l'outil QEMU qui permet d'exécuter une image d'un système d'exploitation en virtualisation ou en émulation sous différentes architectures telles que ARM, x86, PowerPC, ...

2 Configuration de votre compte

Le shell par défaut au laboratoire est le tcsh pour lequel l'invite de commande est donnée par

[user@poste:/repertoire_courant]\%

Vous devez configurer l'invite du bash (shell requis par Yocto) avec la commande

PS1="[\u@\h:\w]\\$ "

que vous pouvez ajouter dans votre fichier .bashrc avec

% gedit .bashrc

3 Compilation et exécution du logiciel de test en natif

Le logiciel de test qui sera utilisé est un calculateur de fractales de l'ensemble Mandelbrot Multi-Thread. Celui-ci permet de générer une vidéo d'un zoom progressif à l'aide de la librairie OpenCV.

3.1 Manipulations

1. Obtenez les sources de l'application avec ces commandes dans une invite de commandes ¹ (ici vous devez remplacer 4205_nn par votre compte usager) :

^{1.} À partir de maintenant nous allons tronquer <u>l'invite du</u> <u>shell</u> à % pour raccourcir les affichages des commandes. Le <u>shell</u> tcsh a une invite % alors que le <u>shell</u> bash que nous utiliserons plus loin a une invite que se termine par \$

```
% cd /export/tmp/
% mkdir 4205_nn
% chmod 700 4205_nn
% cd 4205_nn
% cd 4205_nn
% git clone https://<votre_utilisateur_bitbucket>@bitbucket.org/rgourdeau/ele4205-labo1.git
% cd ele4205-labo1
```

La commande chmod 700 4205_nn s'assure que seul votre compte a accès à ce repertoire (protection contre le plagiat). Vous devriez avoir ces fichiers dans le répertoire :

% ls

CMakeLists.txt conf include labo1.bb README.md src

2. Compilez le programme avec CMake en version Release (optimisée et sans débogage) dans un répertoire que vous nommerez build :

```
% mkdir build
% cd build
% cmake -DCMAKE_BUILD_TYPE=Release ../
```

Vous devriez voir ce message:

Release Build

- -- The CXX compiler identification is GNU 4.8.5
- -- The C compiler identification is GNU 4.8.5
- -- Check for working CXX compiler: /bin/c++
- -- Check for working CXX compiler: /bin/c++ -- works
- -- Detecting CXX compiler ABI info
- -- Detecting CXX compiler ABI info done
- -- Check for working C compiler: /bin/cc
- -- Check for working C compiler: /bin/cc -- works
- -- Detecting C compiler ABI info
- -- Detecting C compiler ABI info done
- -- Looking for include file pthread.h
- -- Looking for include file pthread.h found
- -- Looking for pthread_create
- -- Looking for pthread_create not found
- -- Looking for pthread_create in pthreads
- -- Looking for pthread_create in pthreads not found
- -- Looking for pthread_create in pthread
- -- Looking for pthread_create in pthread found
- -- Found Threads: TRUE
- -- Configuring done
- -- Generating done

% make
Scanning dependencies of target Fractale
[33%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/Fractale.cpp.o
[66%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/ImagePNG.cpp.o
[100%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/main.cpp.o
Linking CXX executable bin/release/Fractale
[100%] Built target Fractale

3. Exécutez maintenant le programme pour effectuer une vidéo de 6 secondes à un taux de 30 images par seconde. On doit donc écrire 180 frames.

```
% ./bin/release/Fractale -f 180
```

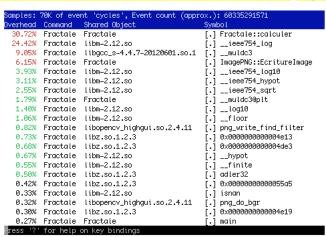
Vous devriez voir un fichier vidéo nommé test. avi apparaître dans le répertoire actuel. Vous pouvez le visionner pour voir le résultat.

4. Maintenant, on s'intéresse à profiler l'application. Faites la commande :

```
% sudo /users/Cours/ele4205/commun/scripts/perf-fractale-release ce script contient les commandes suivantes
```

```
perf record ./bin/release/Fractale -f 180
perf report
```

pour lesquelles nous vous avons autorisé une exécution en super user (root).



Vous verrez une interface graphique apparaître à la console. On observe que la fonction de calcul de Fractale est celle qui consomme le plus de temps d'exécution et en deuxième une opération de la librairie glibc et en troisième une fonction de la librairie du compilateur gcc __mulc3. Si on fait une petite

recherche sur Google, on tombe sur cet article: http://locklessinc.com/articles/complex_multiplication/.

En effet, l'implémentation d'une multiplication de nombre complexes vérifie si on est en présence de variables flotantes valides ou si on est en présence de symboles spécials tels que NaN ou Inf. Dans notre cas, nous pourrions négliger de tels cas puisqu'ils ne risquent pas d'arriver dans le cas de calculs de fractales.

Pour continuer, on remarque les appels aux librairies de OpenCV qui sont négligeables ainsi que les appels Kernel principalement dû à la création des threads.

5. Également, cet outil permet de voir les instructions en assembleur qui prennent le plus de temps. Mettez votre curseur pour sélectionner Fractale::Calculer, appuyez sur la touche a ou enter et choisir Annotate Fractale::Calculer. Observez l'opération add \$0x1,%r13d qui prend 17% du temps d'exécution.

Fractale	ala	ulos 6	export/tmp/4205_1/ele4205-labo1/build/bin/release/Fractale	
Fracture	e acute	addsd		*
0.00			The state of the s	
0.00		movsd		8
		addsd		*
6.25		movsd	0x394b(%rip),%xmm4 # 408a00 <typeinfo for="" fractale<="" td=""><td></td></typeinfo>	
		movapd		*
		movapd	%xmm1,%xmm3	*
0.06		mulsd	%xmm0,%xmm2	*
11.76		mulsd	%xmm1,%xmm3	*
11.02		addsd	%xmm3,%xmm2	*
17.03		ucomis	%xmm2,%xmm4	*
5.85		ib	178	*
17.24	12f:	add		
0.14		cmp	%r13d,%ebp	*
		jg	e8	*
	138:	add	\$0x1,%r14d	•
		add		*
0.04		cmp		*
		il		*
	14b:	addl		*
	140.	addq		*
		MOV		*
		cmp		*
ress '	n' for	help on	key bindings	

6. Quittez l'interface de perf en appuyant sur q et mesurez maintenant le temps d'exécution de l'application :

```
% time ./bin/release/Fractale -f 180
20.200u 0.074s 0:10.76 188.3% 0+0k 0+63568io 0pf+0w
```

La troisième colonne est celle qui nous intéresse, soit 10.76 secondes.

L'application de test utilise par défaut quatre threads. En théorie, le nombre de threads optimal est déterminé par le nombre de coeurs du processeur.

7. Observez les informations du CPU avec cette commande :

```
% lscpu
Architecture: x86_64
CPU op-mode(s): 32-bit, 64-bit
```

```
Byte Order:
                        Little Endian
CPU(s):
On-line CPU(s) list:
                       0-7
Thread(s) per core:
                        2
Core(s) per socket:
                        4
Socket(s):
                        1
NUMA node(s):
                        1
Vendor ID:
                        GenuineIntel
CPU family:
                        26
Model:
Stepping:
                        5
CPU MHz:
                       1596.000
                       5600.68
BogoMIPS:
Virtualization:
                       VT - x
L1d cache:
                       32K
L1i cache:
                       32K
L2 cache:
                        256K
L3 cache:
                        8192K
NUMA nodeO CPU(s):
                       0 - 7
```

On observe qu'il y a 8 CPUs, ainsi que 4 coeurs par socket et 2 threads par coeur. Le nombre optimal de threads théorique pour cet ordinateur est donc de 8 threads!

8. Mesurez le temps d'exécution de l'application mais cette fois-ci avec 8 threads :

```
% time ./bin/release/Fractale -f 180 -t 8
21.966u 0.140s 0:08.52 259.3% 0+0k 0+63568io 0pf+0w
```

En pratique, il se peut que le nombre optimal théorique de threads ne soit pas celui en pratique. Essayez avec 64 threads par exemple :

Vous verrez également que le temps d'exécution sera souvent différent à la fois précédente. Le gain de performance en utilisant des threads est donc relatif à la complexité du programme. Il reste néanmoins que l'utilisation des threads est d'une grande importance pour les systèmes modernes à plusieurs coeurs.

Maintenant, compilez l'application mais cette fois-ci en mode Debug:

```
% cd /export/tmp/4205_nn/ele4205-labo1/
% mkdir build_debug
% cd build_debug
% cmake -DCMAKE_BUILD_TYPE=Debug ..
% make
Scanning dependencies of target Fractale
[ 33%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/Fractale.cpp.o
```

```
[ 66%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/ImagePNG.cpp.o [100%] Building CXX object CMakeFiles/Fractale.dir/src/main.cpp.o Linking CXX executable bin/debug/Fractale [100%] Built target Fractale
```

Exécutez maintenant le build debug de Fractale :

```
% ./bin/debug/Fractale
```

Vous verrez que l'application est beaucoup plus lente que la version Release!

Vous pouvez interrompre le programme avec ctrl+C.

Faîtes son profilage avec la commande suivante

```
% sudo /users/Cours/ele4205/commun/scripts/perf-fractale-debug ce script contient les commandes suivantes
```

```
perf record ./bin/debug/Fractale -f 10
perf report
```

On conclut que la majorité du temps a été consacrée dans la librairie standard libc. En effet, la compilation Debug introduit des symboles qui permettent de tracer l'exécution et n'utilise pas les options d'optimisation de vitesse d'exécution comme la version Release. Pour cette raison, on a avantage à développer en Debug et livrer le logiciel final en version Release.

4 Compilation de l'application sous Yocto

On s'intéresse maintenant à compiler l'application de test dans un système d'exploitation Linux compilé sous Yocto.

4.1 Manipulations

1. Clonez le répertoire GIT du projet Yocto dans votre répertoire /export/tmp/4205_nn/, si ce n'est pas déjà fait :

```
% cd /export/tmp/4205_nn/
% git clone -b krogoth git://git.yoctoproject.org/poky.git
Cloning into 'poky'...
remote: Counting objects: 408471, done.
remote: Compressing objects: 100% (96863/96863), done.
remote: Total 408471 (delta 304893), reused 408281 (delta 304703)
Receiving objects: 100% (408471/408471), 148.66 MiB | 3.97 MiB/s, done.
Resolving deltas: 100% (304893/304893), done.
```

2. On doit maintenant inclure le *repo* d'open-embeded pour avoir le support requis pour notre système dont une recette pour OpenCV. Faites ces commandes :

```
% cd poky
% git clone -b krogoth git://git.openembedded.org/meta-openembedded
```

3. Nous allons maintenant cloner la couche du Odroid-C2 qui sera utilisé comme plateforme pour le cours.

```
% git clone -b master https://github.com/akuster/meta-odroid.git
% cd meta-odroid
% git checkout 89685506742fa9d9c1860f3eebae5850e6235bdf
% cd ..
```

4. Clonez maintenant avec votre compte Bitbucket le répertoire GIT du labo1:

% git clone https://<votre utilisateur>@bitbucket.org/rgourdeau/ele4205-labo1.git

5. Entrez en bash pour configurer l'environnement de bitbake :

```
% bash
$ source oe-init-build-env build-arm

### Shell environment set up for builds. ###

You can now run 'bitbake <target>'

Common targets are:
    core-image-minimal
    core-image-sato
    meta-toolchain
    adt-installer
    meta-ide-support
```

You can also run generated qemu images with a command like 'runqemu qemux86' \$

6. Vous devez maintenant ajouter les « couches » requises pour générer le système. La dernière commande permet de vérifier que toutes les couches ont été ajoutées.

```
$ bitbake-layers add-layer /export/tmp/4205_nn/poky/meta-odroid/
$ bitbake-layers add-layer /export/tmp/4205_nn/poky/meta-openembedded/meta-oe/
$ bitbake-layers add-layer /export/tmp/4205_nn/poky/ele4205-labo1/
$ more conf/bblayers.conf
```

7. Finalement, modifiez le fichier de configuration du build pour mettre comme cible une architecture ARM émulée par QEMU et des flags supplémentaires pour

des fonctionnalités nécessaires pour inclure OpenCV ainsi que l'application de test dans l'image. Ajoutez (ou modifiez si elles existent déjà dans le fichier, à vous de vérifier) ces lignes dans conf/local.conf:

```
LICENSE_FLAGS_WHITELIST = "commercial"
LICENSE_FLAGS_WHITELIST += "commercial_libav"
LICENSE_FLAGS_WHITELIST += "commercial_x264"

PREFERRED_PROVIDER_jpeg = "libjpeg-turbo"
```

MACHINE = "qemuarm"

```
IMAGE_INSTALL_append = "_fractale"
EXTRA_IMAGE_FEATURES = "debug-tweaks_\
ssh-server-openssh_\
eclipse-debug_\
tools-profile"
```

TOOLCHAIN_HOST_TASK_append = "unativesdk-cmake"

Les premières lignes permettent de s'assurer de l'inclusion de librairies commerciales requises par OpenCV pour la compression vidéo. On a ensuite la sélection de la librairie jpeg (il y a plus d'un choix), puis l'architecture cible, l'ajout du programme fractale à l'image et les outils pour l'accès distant et le débogage.

Dans les laboratoires, nous avons fait un *prefetch* les téléchargements dans un répertoire commun. Ajoutez le chemin du répertoire des téléchargements :

```
DL_DIR = "/export/tmp/4205_nn/yocto_downloads"
```

et créer le répertoire et décompresser les fichiers que nous avons pré-téléchargés (afin d'éviter un engorgement réseau) avec la commande :

- \$ tar -C /export/tmp/4205_nn -xf /export/tmp/4205_1/yocto_downloads.tar.gz Soyez patient, il faut décompresser une archive ≈ 11Go!
- 8. Vous êtes maintenant prêts à compiler l'image Yocto. Faites ces commandes ² (la première permet de créer les fichiers de la distribution avec les bonnes permissions):

```
$ umask a+rx u+rwx
$ nice bitbake core-image-minimal
```

La compilation devrait prendre environ une heure. Lorsque la compilation sera terminée, passez à la prochaine section.

^{2.} nice permet de donner donner la plus basse priorité à une tâche, ainsi vous pouvez continuer à travailler sur poste de travail sans ralentissement apparent.

En attendant la fin de la compilation, un tutoriel vous sera présenté au laboratoire.

5 Exécution de l'application de test dans une architecture ARM sous QEMU

Vous êtes maintenant prêts à simuler le système d'exploitation Linux Yocto bati sur votre machine.

5.1 Manipulations

- 1. Pour exécuter QEMU, il faut s'assurer d'utiliser l'option slirp qui ne requiert pas de sudo :
 - \$ runqemu qemuarm slirp
- 2. Vous verrez une console affichée qui vous demandera le login. Entrez-y root.

```
/0003:056A:0000.0001/input/input3
acom 0003:056A:0000.0001: : ÛSB HID v10.01 Mouse [QEMU Wacom PenPartner] on usb
-0000:00:0c.0-1/input0
input: ImExPS/2 Generic Explorer Mouse as /devices/fpga:07/serio1/input/input2
nd: Waiting for all devices to be available before autodetect
nd: If you don't use raid, use raid=noautodetect
nd: Autodetecting RAID arrays.
nd: Scanned 0 and added 0 devices.
 d: autorun .
md: ... autorun DONE.
EXT4-fs (sda): mounted filesystem with ordered data mode. Opts: (null)
JFS: Mounted root (ext4 filesystem) on device 8:0.
devtmpfs: mounted
reeing unused kernel memory: 356K (c08a3000 - c08fc000)
INIT: version 2.88 booting
Please wait: booting...
Starting udev
udevd[67]: starting version 182
EXT4-fs (sda): re-mounted. Opts: data=ordered
random: nonblocking pool is initialized
Populating dev cache
INIT: Entering runlevel: 5
Configuring network interfaces... done.
Starting syslogd/klogd: done
Poky (Yocto Project Reference Distro) 2.0.2 qemuarm /dev/tty1
qemuarm login:
```

3. On peut maintenant exécuter le programme de test. Si tout est bien installé, le programme devrait se situer dans /usr/bin. Exécutez le programme pour qu'il écrive seulement une seule image :

root@qemuarm:~# which fractale
/usr/bin/fractale
root@qemuarm:~# fractale -f 1
Image #0 terminée!
root@qemuarm:~#

4. Le programme est définitivement plus long à exécuter. Regardez ce qu'il se passe avec perf :

```
root@qemuarm:~# perf record fractale -f 1
root@qemuarm:~# perf report
```

```
QEMU (on vlsi301)
Samples: 2K of event 'cpu-clock', Event count (approx.): 624250000

Overhead Command Shared Object Symbol

10.13% fractale libgcc_s.so.1 [.1 _aeabi_dsub
                       fractale libgcc_s.so.1
fractale libgcc_s.so.1
fractale fractale
                                                                                                                      [.] __aeabi_dsub
[.] __aeabi_dmul
[.] Fractale∷calculer
                                              libgcc_s.so.1
libgcc_s.so.1
libm-2.22.so
libgcc_s.so.1
libgcc_s.so.1
libgcc_s.so.1
libgcc_s.so.1
libgcc_s.so.1
libm-2.22.so
libm-2.22.so
libgcc_s.so.1
libm-2.22.so
libgcc_s.so.1
fractale
libgcc_s.so.1
fractale
libgcc_s.so.1
fractale
libm-2.22.so
libgcc_s.so.1
libm-2.22.so
libgcc_s.so.1
                        fractale
                                                                                                                              __muldc3
                                                                                                                        [.] __aeabi_cdrcmple
[.] __log_finite
[.] 0x0000dZ54
                        fractale
                       fractale
fractale
                                                                                                                           .1 __aeabi_dcmple
.1 __aeabi_dcmpeq
.1 0x00002d28
                       fractale
                       fractale
fractale
                       fractale
                                                                                                                                __aeabi_fmul@plt
                                                                                                                           | __aeabl__mule|
| 0x0006182c
| __sqrt_finite
| 0x000062e4
| 0x00061bd8
                       fractale
fractale
fractale
                       fractale
                                                                                                                               __ledf2
ImagePNG::EcritureImage
__acabi_ddiv
0x0000Ze3c
                       fractale
                      fractale
fractale
                       fractale
                      fractale
fractale
fractale
                                                                                                                      [.] 0x00061854
[.] 0x0000d2f0
                                                                                                                               _Unwind_GetDataRelBase@plt
                                                                                                                      [.] 0x00061c00
[.] __log10_finite
[.] 0x00062104
                       fractale
                      fractale
fractale
                       fractale fractale
fractale libm-2.22.so
                                                                                                                               0x00002c8c
                                                                                                                      [.1 0x00061828
                      for help on key bindings
```

```
| Disassembly of section .text:
| 0000d8c8 <_aeabi_dsub>:
| cor r3, r3, #-2147483648 ; 0x80000000 |
| 0000d8cc <_adddf3>:
| push (r4, r5, lr) |
| lsl r4, r1, #1 |
| lsl r5, r3, #1 |
| teq r4, r5 |
| teqeq r0, r2 |
| orrsne ip, r4, r0 |
| orrsne ip, r4, asr #21 |
| munsne ip, r5, asr #21 |
| beq dadc <_adddf3+0x210> |
| lsr r4, r4, #21 |
| rsb r5, r4, r5, lsr #21 |
| rsb r5, r4, r5, lsr #21 |
| rsb r5, r5, #0 |
| ble d920 <_adddf3+0x54> |
| add r4, r4, r5 |
| eor r2, r0, r2 |
| eor r3, r1, r3 |
| eor r0, r2, r0 |
| eor r1, r3, r1 |
| Press 'h' for help on key bindings
```

On observe que les opérations élémentaires sont celles qui occupent le plus de temps d'exécution. Effectivement, QEMU ne virtualise pas mais émule l'architecture ARM. Il doit donc s'occuper d'interpréter les instructions d'assembleur ARM pour les transférer à votre machine qui effectue les calculs sous une architecture x86-64!

Par exemple, lorsqu'on regarde le disassembly de __aebi_dsub, on remarque que la section de l'instruction push {r4, r5, lr} est celle qui occupe le plus de temps.

Terminer votre session QEMU avec la commande :

root@qemuarm:~# poweroff

6 Exécution de l'application de test dans une architecture x86 sous QEMU

Cette section vous fera exécuter l'application de test dans une architecture x86 émulée par QEMU.

6.1 Manipulations

Vous avez deux options pour cette partie:

1. Utiliser une image est déjà compilée pour vous (recommandé vu le temps requis et la durée du laboratoire) et vous pouvez la récupérer dans le répertoire /export/tmp

Vous pouvez extraire et lister les fichiers requis avec ces commandes

```
$ tar -C /export/tmp/4205_nn/poky/build-arm/ \
    -xvf /export/tmp/4205_1/qemux86.tar.gz
$ ls tmp/deploy/images/qemux86
```

Puis, exécuter l'image avec cette commande:

\$ rungemu gemux86 slirp

ou celle-ci en cas d'erreur de fichier non-trouvé :

- \$ runqemu tmp/deploy/images/qemux86/bzImage-qemux86.bin \
 tmp/deploy/images/qemux86/core-image-minimal-qemux86.ext4 slirp
- 2. Batir votre propre image. Démarrer un nouveau terminal.

```
% cd /export/tmp/4205_nn/poky/
```

% bash

\$ source oe-init-build-env build-x86

\$ cp ../build-arm/conf/*.conf conf

Remplacer MACHINE ?= "qemuarm" par MACHINE ?= "qemux86" dans le fichier conf/local.conf. Car seulement la machine change dans notre compilation à partir des mêmes meta.

- \$ umask a+rx u+rwx
- \$ nice bitbake core-image-minimal
- \$ rungemu gemux86 slirp

Vous aurez alors une machine QEMU qui s'exécute. Exécutez l'application de test et son profilage :

```
root@qemux86:~# perf record fractale -f 1
```

L'application prend relativement moins de temps que sur la machine émulée ARM. Regardons le profilage de l'application :

```
root@qemux86:~# perf report
```

Cette fois-ci, ce sont les multiplications de nombres complexes qui prennent le plus de temps d'exécution. Si on observe son disassembly, l'instruction fstp %st(5) prend jusqu'à 85%! En faisant une petite recherche, cette instruction indique de copier le premier élément de la pile dans le cinquième emplacement de la pile du coprocesseur et retourne (pop) l'élément qui a été copié.

Terminer votre session QEMU avec la commande :

root@qemux86:~# poweroff

7 Installation de l'application de test sur l'Odroid-C2

Vous devez créer votre image (temps de compilation ≈ une heure, à démarrer avant la fin du laboratoire). Démarrer un nouveau terminal.

```
% cd /export/tmp/4205_nn/poky/
% bash
$ source oe-init-build-env build-oc2
$ cp ../build-arm/conf/*.conf conf
```

Il faut remplacer MACHINE ?= "qemuarm" par MACHINE ?= "odroid-c2" dans le fichier conf/local.conf. Car seulement la machine change dans notre compilation à partir des mêmes meta.

Lancer Bitbake

```
$ umask a+rx u+rwx
$ nice bitbake perf
```

Vous allez avoir éventuellement une erreur de compilation sur perf. Il faudra modifier un header comme suit

\$ gedit tmp/work-shared/odroid-c2/kernel-source/arch/arm64/include/uapi/asm/sigcontext.h

La ligne 61 doit être modifiée pour obtenir

Les fichiers pour votre image seront dans le répertoire

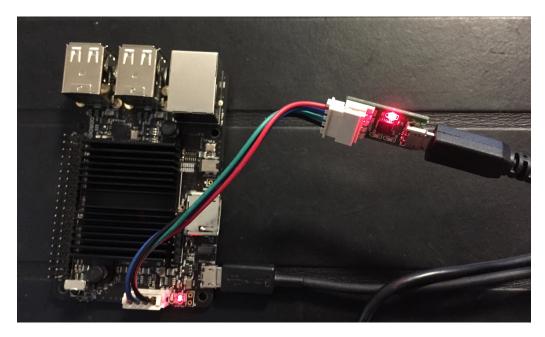
/export/tmp/4205_nn/poky/build-oc2/tmp/deploy/images/odroid-c2/ dont le fichier core-image-base-odroid-c2.sdcard qui pourra être écrit directement sur la carte microSD avec l'adaptateur en utilisant la commande ³

```
$ cd tmp/deploy/images/odroid-c2/
$ dd if=core-image-base-odroid-c2.sdcard of=/dev/sdc
$ sync && sync
```

La commande **sync** est très importante car elle permet de vider les *file buffers* ce qui termine l'écriture « physique » sur la carte microSD.

Insérer la carte microSD dans l'emplacement prévu sous le Odroid-C2. Le branchement des différents câbles vous sera montré au laboratoire et est illustré à la figure ci-dessous.

^{3.} Attention : ici, on fait l'hypothèse que la carte microSD est le device /dev/sdc (3e disque physique). Pour savoir, si c'est /dev/sdb, /dev/sdc ou autre, utiliser la commande df -h.



- Brancher le câble UART-USB, par console série, en premier et démarrer le programme minicom. Les options par défaut dans le laboratoire permettent la communication.
- Puis, brancher le câble micro-USB qui, entre autre, fournit l'alimentation.

Après le démarrage de l'Odroid-C2 et une liste de messages du système, une invite de commande vous permettra un login. L'usager root n'a pas de mot de passe. Vous pouvez tester l'exécution du programme fractale et utiliser les programmes perf et time (de la même façon que lors de l'emulation avec QEMU) pour analyser la performance du programme.

Nous allons maintenant activer le réseau du côté de l'Odroid-C2 (chargement du module usb-gadget-ethernet puis activation d'usb0 dont la configuration est donnée dans le fichier /etc/network/interfaces).

- # modprobe g_ether
- # ifup usb0

Du côté de l'ordinateur de développement, il faut activer manuellement le réseau sur le *USB gadget ethernet* avec la commande :

\$ sudo /users/Cours/ele4205/commun/scripts/ifconfig-enp0s29f7-up

équivalente à ifconfig enp0s29f7uX 192.168.7.1 up (ici le X est un numéro identifiant un « port usb »), mais pour laquelle un sudo est autorisé au laboratoire.

Vous pouvez maintenant communiquer avec le Odroid-C2 en SSH:

7.1 Démarrage automatique du réseau par USB

Nous allons maintenant reconfigurer notre image pour un démarrage automatique du réseau. Il faut d'abord charger automatiquement le module g_ether. L'ajout de la ligne suivante dans le fichier conf/local.conf:

```
KERNEL_MODULE_AUTOLOAD += "g_ether"
```

va créer pour nous le fichier

```
/etc/modules-load.d/g_ether.conf
```

pour le chargement automatique du module. Il nous faut rebatir l'image avec cette options (c'est très court comme compilation) :

```
% cd /export/tmp/4205_nn/poky/
% bash
$ source oe-init-build-env build-oc2
$ nice bitbake core-image-base
$ cd tmp/deploy/images/odroid-c2/
$ dd if=core-image-base-odroid-c2.sdcard of=/dev/sdc && sync && sync
Il faut maintenant démarrer notre Odroid-C2 avec minicom éditer le fichier
```

/etc/network/interfaces

pour ajouter

ifup automatique
auto usb0

juste avant

```
iface usb0 inet static
address 192.168.7.2
netmask 255.255.255.0
network 192.168.7.0
gateway 192.168.7.1
```

Vous pouvez utiliser la commande vi /etc/network/interfaces pour l'édition (et oui, un peu de vi : voir l'aide mémoire).

Une fois que cela est fait, un redémarrage avec

root@odroid-c2:~# reboot

suivi d'un

\$ sudo /users/Cours/ele4205/commun/scripts/ifconfig-enp0s29f7-up

sur le poste de travail va vous permettre une connection SSH (attention, effacer l'ancienne clé du 192.168.7.2 dans .ssh/known_hosts de votre poste de travail).

Votre Odroid-C2 est maintenant configuré. Si tout fonctionne, vous n'avez plus besoin de minicom pour communiquer à moins d'un problème de boot. Seul le démarrage avec le câble d'alimentation suivi de

\$ sudo /users/Cours/ele4205/commun/scripts/ifconfig-enp0s29f7-up et un ssh seront requis.

8 Évaluation

Il n'y pas de rapport à écrire pour ce laboratoire. La présence est obligatoire et ce laboratoire compte pour 3% de la note finale. Vous devez compléter toutes les étapes pour réussir ce laboratoire.